

BULLETIN DES AMIS
DE
"SOURCES CHRÉTIENNES"

SOMMAIRE

VIE DE

L'ASSOCIATION.....	1
<i>Travaux du Bureau et du Conseil.....</i>	1
<i>Le Carnet.....</i>	3
<i>In memoriam.....</i>	3

LES PUBLICATIONS..	6
--------------------	---

L'INSTITUT	10
<i>Les séminaires.....</i>	10
<i>La bibliothèque.....</i>	11
<i>Actions diverses.....</i>	11
<i>Publications diverses.</i>	13
<i>Rencontres italiennes</i>	13
<i>Un été allemand</i>	15

AVIS ET NOUVELLES BRÈVES.....	15
----------------------------------	----

PROGRAMME 98..	16
----------------	----

Le rapport moral présenté à la dernière Assemblée générale soulignait la diversité des relations que nous devons entretenir si nous voulons continuer à aider efficacement la Collection des Sources Chrétiennes et l'Institut qui est à son service. Cette nécessité s'est encore accrue par suite du retrait, partiel, mais réel, d'instances protectrices qui ont, des années durant, soutenu généreusement l'ensemble. Tout le monde l'a compris, il est ici question en premier lieu du CNRS. De ce fait, le rôle de l'Association ne peut que grandir. Placée au centre du dispositif relationnel, disions-nous en substance, celle-ci a pour tâche de favoriser et d'orienter ce partenariat multiforme. Les pages qui suivent illustreront cette nouvelle donne. En même temps, elles en montreront la fécondité.

VIE DE L'ASSOCIATION

Travaux du Bureau et du Conseil

Le nouveau bureau du Conseil s'est mis au travail dès la rentrée de septembre ; il s'agissait de passer à l'exécution des orientations et décisions prises le 30 mai et de préparer la réunion d'automne des administrateurs. Sur le premier point, il est maintenant acquis que la Publication Assistée par Ordinateur (PAO) sera mise en place à partir de janvier prochain ; il est apparu que le système *Frame Work* est le plus adapté à la composition assez complexe de nos volumes ; c'est Mme M. FURBACCO, responsable de notre bibliothèque, qui assurera ce service en complément de son horaire. Rappelons que cette

mesure répond à deux objectifs : améliorer la circulation des manuscrits en supprimant graduellement le passage par des fournisseurs externes pour la composition des documents à remettre aux imprimeurs ; constituer une source nouvelle de produits, étant entendu que l'éditeur, le Cerf, rembourserait les frais engagés par l'Institut.

Quant au Conseil, il a été tenu le 15 novembre dans nos bureaux, de 10h30 à 12h30, sous la présidence de M. B. YON. Un certain nombre d'administrateurs, dont Mgr DAGENS, bien pris en cette époque de l'année, avaient fait part de leur empêchement. Étaient présents, outre Mgr PONSON, Recteur de l'Université Catholique, le P. BERTRAND, MM. BOCCARD, FOUILLOUX, GUINOT, LABASSE, DE LAVERNÉE, MONTBARBON, PANGAUD, PÉRÈS, ROUVIER.

Le problème majeur est évidemment celui des finances de l'Association. Pour la troisième fois, un déficit d'une centaine de milliers de francs apparaît au compte d'exploitation. Les charges n'augmentent pas — ce qui est un tour de force —, mais les ressources ont fléchi. Pourquoi ? Parce que le nombre moyen des volumes publiés diminue, l'équipe ayant perdu de ses membres et n'ayant pas les moyens de les remplacer ; et cette baisse entraîne la réduction des droits de direction. Autres raisons qui tiennent plus immédiatement à l'Association : le nombre des membres est stationnaire, cependant que, étant donné le climat économique actuel, la moyenne des versements tend à décroître ; de plus — c'est là un mal bien connu —, un bon cinquième des adhérents omettent des années durant de cotiser, malgré les rappels amicaux qui leur sont adressés comme à tous.

Il n'y a aucune raison de baisser les bras. Bien au contraire. Outre la fidélité et la générosité des Amis de Sources Chrétiennes, nous avons déjà évoqué les espoirs mis dans l'introduction de la PAO aux Sources. Il est sûr, de plus, que la production des volumes en 1997, dont les droits seront perçus en 1998, a fait un bond prometteur (9 nouveautés contre 8 l'année précédente, et 7 réimpressions). Mais il a semblé aux administrateurs que l'on devait accompagner ces efforts de l'Institut par deux dispositions :

- reprendre les envois ciblés de notre dépliant ; à ce sujet, que tous les membres de l'Association n'hésitent pas à nous envoyer des listes de personnes capables de s'intéresser à la diffusion des écrits des Pères.

- relever de 90 F à 100 F la cotisation de base, la dernière réévaluation remontant à 1993 (cf. *Bulletin*, n° 68, p. 5) ; cette décision prendra effet dès les appels de cotisation de janvier 1998.

Ajoutons que si les négligents, les suroccupés, les rêveurs, dont l'attachement aux Sources ne peut être mis en doute, prenaient une minute pour renouveler leur adhésion et signer leur chèque, quelle bouffée d'espoir ! Merci.

Le Carnet

B. MEUNIER, chercheur de l'équipe des Sources Chrétiennes, ainsi que son épouse, qui travaille à la traduction du *De Nabuthe* (= Naboth) d'AMBROISE, nous font part de la naissance de leur seconde fille, Joëlle, le 17 juin dernier. Nous sommes certains que leur joie, que nous partageons amicalement, n'a fait que croître et embellir depuis cinq mois.

Le monastère bénédictin de la Sainte-Croix d'Amay, transféré à Chevetogne juste avant la dernière guerre, a élu dom Philippe VANDERHEYDEN comme abbé le 22 juillet. Il succède à dom Michel VAN PARYS ; celui-ci, pendant les années de son priorat puis de son abbatiat, n'a guère eu le temps de s'occuper de l'édition aux Sources Chrétiennes du *Contre Eunome* de GRÉGOIRE DE NYSSE, dont il a déjà traduit une partie. Peut-être le projet va-t-il être repris. Quoi qu'il en soit, tous nos vœux et l'assurance de notre prière au nouveau comme à l'ancien Père de la communauté.

Bien de très bons et fidèles amis nous ont quittés les mois derniers pour entrer dans la paix de Dieu. M. Henri ARMINJON, très lié, depuis le collège de Mongré, au P. MONDÉSERT ; le P. Marcel DERSON, prêtre de la Société des Missionnaires d'Afrique ; M. Michel DEVLESAVER, de Belgique ; le P. François FOURNIER, de la Compagnie de Jésus, auteur avec les PP. CROUZEL et PÉRICHON du n° 87 de la Collection, ORIGÈNE, *Homélies sur S. Luc* ; M. Guy FRARD ; M. Jean PALLUY, ancien président du Conseil général du Rhône, chrétien convaincu et politique universellement respecté, qui a soutenu régulièrement notre entreprise ; M^{lle} Claude VILLEBASSE. Il nous est réconfortant d'évoquer spécialement ici Mme Gaël DE ROHAN-CHABOT, née princesse Claude DE BAUFFREMONT. Cette très fidèle amie des Sources Chrétiennes apparaît dès 1947 dans notre histoire. Dirigeant alors le Centre Culturel dépendant de l'Ambassade de France près le Quirinal, elle avait ébauché avec le spécialiste de l'hagiographie, Pio FRANCHI DE' CAVALLIERI, une édition des *Actes des martyrs d'Héraclée* pour la Collection (*Bulletin des Amis du Cardinal Daniélou*, 22, octobre 1996, p. 22, n. 5 et p. 31, n. 4). Elle poursuivait l'édition d'une homélie *Sur Job* de BASILE DE SÉLEUCIE. Enfin, nous apprenons par *La Croix* le décès de M. le chanoine René ROQUES du diocèse d'Albi, ancien titulaire de la chaire du haut Moyen Age à l'École Pratique des Hautes Études ; la collection lui doit *La Hiérarchie céleste* du PSEUDO-DENYS, une fois rééditée (nos 58 et 58 bis, 1958 et 1970) et à nouveau épuisée ainsi que le *Pourquoi Dieu s'est fait homme* d'ANSELME DE CANTORBÉRY (n° 91, 1963). Nous n'oublions pas auprès du Seigneur celles et ceux qui se sont préoccupés avec nous de la redécouverte en notre temps de ses serviteurs, les Pères de l'Église.

In memoriam

Mais il nous faut nous arrêter davantage sur Jean DOIGNON et sur le P. Matthieu DE DURAND. Ces deux grands patristiciens ont beaucoup donné, chacun à leur manière, à notre œuvre commune. Ils se sont même rencontrés dans un projet qui ne devrait plus beaucoup tarder à livrer ses premières réalisations : le *De Trinitate* d'HILAIRE DE POITIERS. Les revues auxquelles ils ont davantage collaboré, entre autres les *Recherches augustinienes*, pour J. DOIGNON, la *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, à laquelle le P. DE DURAND fournissait depuis 1973 le « Bulletin de patrologie », ne manqueront pas d'offrir les notices biographiques attendues. Pour nous, il s'agit seulement d'accomplir le consolant devoir de la reconnaissance.

Hormis le *Traité des Mystère*, édité par Jean-Paul BRISSON (n° 19 bis. 1967), tout ce qui est paru et paraîtra aux Sources, pendant des années encore, d'*Hilaire de Poitiers* dépend et dépendra de J. DOIGNON. De fait, celui-ci a consacré l'intime connaissance qu'il avait de la littérature latine classique et tardive, comme aussi de l'ensemble de l'Antiquité, à ce Père de l'Église dont on sait l'abord difficile. Parallèlement à la carrière universitaire qu'il parcourt par Nancy, Bordeaux, jusqu'au professorat à Besançon, il soutient et publie sa thèse sur *Hilaire de Poitiers avant l'exil. Recherches sur la naissance, l'enseignement et l'épreuve d'une foi épiscopale au milieu du IV^e siècle* (1970-1971). Dès la fin de la même décennie il donne à la Collection les deux volumes du commentaire *Sur Matthieu*, précisement une œuvre d'avant l'exil (nos 254 et 258, en 1978 et 1979). Puis ce sont ses disciples qui reprennent le flambeau. En 1987, M. l'Abbé A. ROCHER († 1996) poursuit son travail de thèse dirigé par J. DOIGNON jusqu'à l'édition du *Contre Constance* (n° 334, 1987). L'année suivante, c'est au tour de M. MILHAU, devenu depuis maître de conférence à l'Université de Poitiers, de publier le fruit de sa thèse, elle aussi suivie par le même maître : le *Commentaire sur le Psaume 118* en 2 tomes (nos 344 et 347). On a là un signe de l'élan que notre ami savait communiquer. A partir de cette fin des années 80, celui-ci participe au grand projet de l'édition du chef-d'œuvre, le *Traité sur la Trinité*. Il aide à dresser le plan de travail et à rassembler l'équipe. L'introduction est confiée à M. l'Abbé M. FIGURA, auteur d'une thèse sur le *Kirchenverständnis* (la conception de l'Église) de l'évêque de Poitiers, mais lui-même la complète. Le texte est celui de P. SMULDERS dans le *Corpus Christianorum* (nos 92 et 92 A, 1979 et 1980), mais lui-même la révisé. La traduction est celle du P. M. DE DURAND, mais lui-même la revoit. L'index théologique est remis au Frère Irénée RIGOLOT, de l'abbaye de Timadeuc, mais sur une liste de lemmes qu'il a contresignée. Ce n'est pas tout. L'auteur de l'édition programmée des *Synodes*, M. l'Abbé Michel DURST, du diocèse de Cologne, sait, et nous avec lui, ce qu'il doit à l'amitié vigilante de Jean DOIGNON en son propre chantier. Il fallait s'étendre un peu sur ce chapitre, hilarien, de la vie du défunt. Il s'y est manifesté comme notre fervent et savant collaborateur.

Décédé le 8 juin dernier, à l'âge de soixante-quinze ans, conduit par sa famille et ses amis dans son repos au cours d'une eucharistique illuminée de sa présence secrète, il a, à travers son épouse, mis un comble à cette collaboration. Selon sa volonté, plus de mille tirés à part ont été déposés dans la bibliothèque des Sources, extraordinaire attestation concernant le réseau des relations scientifiques qui le joignait à tout ce qui compte dans nos recherches. Nous y avons, intimement, notre place.

Entre le P. DE DURAND et les Sources Chrétiennes, il y avait une connivence, pour ainsi dire, physique. Il a passé, au bout du compte, beaucoup de temps dans nos bureaux où il se plaisait, comme il se plaisait chez ses Frères dominicains de la Place Gailleton, chez qui il logeait, ces dernières années, à chacun de ses séjours. Il ne revenait jamais en France de son implantation montréalaise sans rendre visite aux Sources Chrétiennes. Et depuis son retour définitif au pays, ce sont des semaines, des quinzaines qu'il passait à Lyon, et plusieurs fois par an. Il furetait dans la bibliothèque, en connaissant les richesses, et aussi les faiblesses, qu'il signalait avec discrétion. Que de livres avons-nous acquis sur son conseil ! Chacun prenait plaisir et trouvait profit à parler de ses propres travaux avec lui. Bref, et de plus en plus, il était l'un des nôtres, animant en particulier plusieurs années durant un séminaire sur NÉMÉSIS D'ÉMÈSE. Et c'est aux Sources qu'il a ressenti les douleurs de sa rechute dans le cancer qui l'emporta, en un mois, le 3 novembre dernier. Patrologue complet, à la fois historien précis, philologue averti et théologien aiguisé, qui plus est, travailler infatigable, il s'était acquis une très large audience, ne serait-ce que par les « Bulletins » annuels des *RSPT*, pour lesquels il avait pris la relève du Père CHENU, mais aussi par ses interventions dans les Conférences Patristiques d'Oxford et par ses nombreux articles dans les revues de notre spécialité. La diversité des sujets abordés étonne. Et nous savons que, de sa résidence de retraité à Montpellier, il ne perdait pas une occasion d'enseigner à la Faculté de théologie protestante de cette ville, à la Faculté de théologie de Toulouse, sans oublier Radio Maguelone. Sur cette base de compétence et de complicité, il est temps de donner, succinctement, une idée des ouvrages déjà publiés dans les Sources ou qui, hélas, le seront à titre posthume. Le P. DE DURAND a acclimaté CYRILLE D'ALEXANDRIE à la Collection (comme J. Doignon, Hilaire). En 1964, il édite *Deux dialogues christologiques* (n° 97) ; de 1976 à 1978, au rythme d'un volume par an, ce sont les sept livres des *Dialogues sur la Trinité* (nos 231, 237 et 246). Puis, à ses moments perdus, il traduit l'énorme *Adoration en esprit et vérité* de CYRILLE D'ALEXANDRIE (un tome entier — le 68 — de la *PG*), comme il traduit le *Traité sur la Trinité* d'HILAIRE (une autre moitié de tome — le 10 — de la *PL*). Avec ces chantiers ouverts, voici donc déjà ce que notre collaborateur disparu nous laisse comme un héritage à faire fructifier. Il y faut ajouter les *Traité spirituels* de MARC LE MOINE, le traité *Sur la nature de l'homme* de NÉMÉSIS D'ÉMÈSE (voir ci-dessus), l'*Exposé de la foi orthodoxe* de JEAN DAMASCÈNE. On est confondu devant la masse qui a été ainsi remuée,

d'autant que la plupart de ces entreprises ont été menées presque jusqu'à leur terme. Pour en venir tout à fait à bout, il y a seulement à être sûr que, là où est parvenu notre ami et notre maître, il protège notre vigilance ultime. Sur ce point, la certitude est profonde.

LES PUBLICATIONS

L'automne a tenu ses promesses ! Aux quatre titres parus avant l'été, cinq autres sont venus s'ajouter depuis la rentrée de septembre, ce qui porte à neuf le nombre des nouveautés publiées en 1997 (contre huit en 1996) D'autre part, sur les dix réimpressions prévues, sept ont été réalisées. C'est donc dans l'ensemble une bonne année, avec un étalement presque satisfaisant des sorties de ces volumes sur les différents mois « ouvrables » pour les Sources Chrétiennes. Notre ambition demeure pourtant d'équilibrer encore davantage la production au cours du premier semestre, et tous nos efforts vont en ce sens.

Grâce au travail acharné des deux auteurs, les Pères Bernard de Vregille et Louis Neyrand, et aussi à la diligence de l'imprimeur, le deuxième tome du *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* d'APPONIUS (n° 421) a pu paraître en juin dernier. De ce long commentaire, dont le premier tome est paru au début de cette même année et dont nous avons rendu compte dans le précédent *Bulletin* (n° 76), on lira ici les Livres IV à VIII, qui traitent de *Cantique* 2, 7-6, 6. L'auteur fidèle à la méthode allégorique, continue à scruter, sous chaque verset et chaque mot du texte, le sens spirituel de cet épithalame, en invitant son lecteur à méditer sur le mystère de l'Incarnation et de l'Église, à chercher « à travers les rues et les places », comme l'Épouse du *Cantique*, « celui que chérit <son> âme » (*Ct* 3, 2). Le troisième tome, avec lequel s'achèvera cette importante publication (Livres IX-XII et Index des trois volumes), est déjà chez l'imprimeur. Il devrait paraître dans les tout premiers mois de 1998.

A la différence du *Cantique*, l'*Apocalypse* de S. Jean a été beaucoup moins commentée par les Pères. Le *Commentaire sur l'Apocalypse* de VICTORIN DE POETOVIO (n° 423), l'actuelle Ptuj en Slovénie, mérite donc d'autant plus de retenir l'attention qu'il est le plus ancien commentaire patristique de l'*Apocalypse* à nous être parvenu. De cet évêque pannonien du III^e siècle, qui mourut martyr, sans doute au début de la persécution de Dioclétien, nous savons peu de choses. Toute notre information vient de S. Jérôme, qui avait lu la plupart des commentaires bibliques de Victorin et en appréciait l'exégèse. Outre ce *Commentaire sur l'Apocalypse*, sont parvenus jusqu'à nous un court traité sur la *Construction du monde* — une réflexion sur les six jours de la création —, et un *Fragment chronologique* relatif aux dates de la vie de Jésus, qui, selon Victorin, aurait vécu non pas 33 ans, mais 49. Tous ces textes sont réunis, présentés, traduits et commentés par Martine Dulacy, professeur à l'Université d'Amiens, qui a consacré une étude fondamentale à Victorin de Poetovio, publiée dans la collection des Études

Augustiniennes (*Victorin de Poetovio. Premier exégète latin*, 2 vol., Paris 1993), et prépare pour le *Corpus Christianorum* de Louvain l'*editio maior* de ses écrits. Dans cet ensemble, le *Commentaire sur l'Apocalypse* constitue la pièce la plus importante et peut-être la plus originale. En tout cas, jusque dans le haut Moyen Âge, ce texte n'a pas cessé d'être lu et recopié. Jérôme a sans aucun doute beaucoup contribué à sa diffusion, lui qui avait donné une édition « expurgée » de ce commentaire pour en gommer les développements millénaristes. Comme le souligne M. Dulacy, l'œuvre de Victorin est un témoignage unique sur « les premières traces d'une de ces Églises d'Europe centrale qui seront bien vite balayées par les grandes invasions ». Quant au sens du commentaire, elle le dégage en ces termes : « L'*Apocalypse* est pour Victorin un livre fondamental, parce qu'il y voit une sorte de récapitulation de l'Écriture, où le Christ ressuscité reprend ce qui avait été annoncé en figures par la Loi pour en ouvrir le sens, comme il le fit pour les disciples sur le chemin d'Emmaüs. »

L'édition du traité de TERTULLIEN, *Le Voile des vierges* (n° 424), est le résultat d'une collaboration franco-allemande. Le texte critique, l'introduction générale et le commentaire sont l'œuvre d'Eva Schulz-Flügel, chercheur au *Vetus Latina Institut* de Beuron, avec la collaboration de Paul Mattei, qui a fourni également la traduction française du texte latin ; on lui doit déjà de Tertullien l'édition du traité *Le Mariage unique* (n° 343). Le sujet abordé ici, à partir d'un problème somme toute assez mince — une question vestimentaire —, est celui de savoir si la coutume a ou non valeur normative, si elle doit prévaloir sur la « vérité » qui est l'autre nom du Christ. Tel est en définitive ce qui donne de l'épaisseur à cet opuscule et en fait l'intérêt. Il y eut donc, dans la communauté chrétienne de Carthage, au début du III^e siècle — le traité paraît postérieur à 213 —, une « affaire du voile » religieux, avec ce qu'un tel sujet comporte de réactions passionnées et de parti pris. Mais gardons-nous de tout anachronisme ! Il s'agissait de savoir si, à l'Église, au cours des liturgies, les « vierges » devaient continuer à paraître tête nue et signaler ainsi à l'assistance leur état, autrement dit si cet état les autorisait à prétendre à des honneurs et à un rang particuliers ou si elles devaient au contraire, comme les femmes mariées, se couvrir humblement la tête. Tertullien milite pour sa part en faveur du port du voile. Ce point de vue lui est sans doute moins dicté par son rigorisme que par son adhésion au montanisme : contre les femmes ascètes, qui veulent imposer à toutes les vierges un comportement qui les distingue des autres femmes et les signale comme les « servantes exclusives du Christ », Tertullien rappelle que « l'Église est une réalité spirituelle au sein de laquelle rangs et fonctions ne donnent droit à aucun privilège », où la virginité est une grâce et non un mérite ; il prône le retour « aux forces charismatiques et enthousiastes des chrétientés originelles, contre l'évolution qui tendait à établir une Église où l'institution primerait ». Plus tard, en effet, le voile deviendra le signe distinctif des vierges consacrées. A l'époque de Tertullien, cette évolution ne fait que s'amorcer, et la réflexion de l'auteur

sur le sujet est de ce fait un témoignage de premier ordre. Signalons encore dans la riche Introduction de ce volume un chapitre consacré à « l'ascèse féminine des origines à Augustin » et un autre à « la coutume du port du voile », dont Tertullien atteste qu'elle est en Arabie bien antérieure à l'Islam...

Dans les pages qui suivront, il sera parlé des *Lettres* (1-41) de BERNARD DE CLAIRVAUX (n° 425) et des manifestations auxquelles a donné lieu la sortie de ce premier volume d'une publication qui en comportera huit. Ce chiffre dit à lui seul l'importance de la masse des documents (550 lettres) ; il en laisse pressentir la richesse et l'intérêt pour la connaissance de Bernard et de sa personnalité, pour l'histoire de l'expansion cistercienne et, plus généralement, pour l'histoire de la société du XII^e siècle, dans ses diverses composantes : moines, clercs et évêques, princes et rois, papes et cardinaux. Car Bernard, épris de solitude et entré à Cîteaux pour y vivre caché, dans le recueillement et la prière, n'a pas cessé de parcourir la France et l'Europe occidentale, de répondre à de multiples sollicitations, d'intervenir dans la vie de nombreux monastères, dans la nomination des évêques, l'élection des papes, la vie des princes, dans la prédication de la croisade... De cette activité polymorphe, ses lettres sont un précieux témoignage, dans leur diversité. Certaines conscient, d'autres réprimandent ; les unes sont de simples et brèves requêtes pour un homme dépouillé de ses biens par son suzerain (*Lettres* 37-38) ou en faveur de religieux (*Lettres* 39-41), d'autres sont de véritables petits traités, sur l'obéissance comme la *Lettre* 7, ou sur la charité comme la *Lettre* 11 adressée au prieur Guigues I^{er} de Chartreuse. Toutes révèlent la riche personnalité de Bernard, sa ferme autorité, sa sensibilité, sa culture littéraire, un homme nourri de l'Écriture, et peut-être avant tout un moine et un mystique, aussi paradoxal que cela puisse paraître au regard d'une vie passée à parcourir l'Europe. Ce premier volume des *Lettres* est introduit et annoté par Monique Duchet-Suchaux, ingénieur de recherche honoraire au CNRS (Comité Du Cange) ; la traduction est celle de Henri Rochais, qui a participé à l'édition du texte latin aux côtés de dom Jean Leclercq et de Charles Henri Talbot.

La *Correspondance* de BARSANUPHE et de JEAN DE GAZA, dont vient de paraître le tome I du volume I (*Lettres* 1-71) — le tome II (*Lettres* 72-223) paraîtra en janvier prochain — dépasse de beaucoup par son ampleur (850 lettres) celle de Bernard. Pourtant il s'agit là des lettres de deux reclus, qui ne sortaient jamais de leur cabane et ne se montraient même pas à ceux qui venaient les interroger et leur demander conseil, au point que certains d'entre eux en vinrent à douter de leur existence ! Les lettres de ces deux solitaires de la région de Gaza, où s'étaient développées, depuis le IV^e siècle, de nombreuses communautés monastiques, sont un témoignage essentiel sur l'originalité et la vitalité du monachisme palestinien au VI^e siècle, à l'époque des empereurs Justin et Justinien. C'est alors la période de maturité d'un mouvement monastique, né au confluent des traditions ascétiques de

l'Égypte, de la Syrie et de la Cappadoce, mais qui a acquis sa physionomie propre. De tous les monastères de Palestine, celui de l'abbé Séridos nous est le mieux connu, en raison notamment de la personnalité et du rayonnement spirituel de Barsanuphe et de ses disciples, Jean de Gaza, Dosithée et Dorothee, dont les *Œuvres spirituelles* figurent déjà dans la Collection (n° 92). Les consultants du « Grand Vieillard » — Barsanuphe —, ou de « l'Autre Vieillard » — Jean le Prophète, épithète que lui avait valu son charisme de discernement des esprits —, sont des membres de la communauté monastique, des anachorètes proches du monastère de l'abbé Séridos, des moines d'autres monastères, des prêtres, des évêques, mais aussi des laïcs de la région. Les questions sont variées : elles concernent surtout les difficultés que peut rencontrer le moine dans son choix de vie ascétique, mais aussi la manière de lire ou de psalmodier l'Écriture, ou des questions théologiques. Les lettres des deux reclus ont été regroupées anciennement en trois grandes sections, selon leurs destinataires : les solitaires, les cénobites, les évêques et les laïcs chrétiens. Outre l'Introduction générale à cette *Correspondance* et au premier ensemble de lettres, on trouvera dans le tome I du volume I une notice sur les différents correspondants des deux « Vieillards » et une présentation des principaux thèmes abordés dans leurs lettres. Le texte critique de cette édition, l'Introduction et les notes sont l'œuvre commune de François Neyt, moine de S. André de Clerlande et professeur à l'Université Catholique de Louvain, et de Paula de Angelis-Noah, docteur ès lettres, de Ravenne ; la traduction française est celle de Lucien Regnault, moine de l'abbaye de Solesmes. Cette collaboration franco-belgo-italienne se poursuit pour les volumes suivants, dont la préparation est déjà bien avancée.

À la différence sans doute du nom de Barsanuphe, celui de CLÉMENT D'ALEXANDRIE est depuis longtemps familier au lecteur de « Sources Chrétiennes » ! Clément est en effet l'un des premiers Pères grecs à être entré dans la Collection, avec l'édition du *Protreptique* (n° 2 bis), due au P. Claude Mondésert. L'édition des premiers *Stromates* a rapidement suivi (nos 30 et 38), mais la suite de la publication s'est fait attendre, en raison notamment de la difficulté de trouver des éditeurs qui osent s'attaquer à ce texte difficile, qui exige de bien connaître la philosophie grecque dont Clément est nourri et qu'il aborde avec sympathie, mais aussi le monde de la gnose et les divers mouvements hérétiques des II^e-III^e siècles. La compétence reconnue en chacun de ces domaines à Alain Le Boulluec, Directeur d'Études à l'EPHE (5^e section), s'était déjà manifestée dans son édition du *Stromate* V (nos 278 et 279) et le désignait tout naturellement pour assurer la suite de cette publication, directement ou en coordonnant le travail de l'équipe constituée à cette fin. L'édition du *Stromate* VII de CLÉMENT D'ALEXANDRIE (n° 428) qu'il vient de procurer répondra, n'en doutons pas, à l'attente d'un grand nombre. Clément trace ici le portrait du gnostique véritable, en montrant que sa vertu est conforme à sa piété et que sa conduite à l'égard des autres hommes est en accord avec la pureté de son amour pour

Dieu. La perfection du gnostique est donc le thème central de ce *Stromate*, qui entend démontrer aux philosophes grecs, à partir de leur propre culture et notamment des *Lois* de Platon, que la dévotion chrétienne du gnostique n'est autre que l'accomplissement de la religion platonicienne. Conversion de l'hellénisme par Clément ? Sans aucun doute, mais dans le respect d'un héritage qu'il fait sien et dans lequel il puise une partie de son argumentation contre les hérétiques, même si les Écritures sont dans ce cas la preuve ultime. Les nombreuses corrections apportées au texte grec de l'édition de O. Stählin procèdent essentiellement de la volonté de s'en tenir le plus possible au texte du manuscrit. Les *Stromates* IV et VI devraient paraître prochainement.

Le programme des dix réimpressions prévues en 1998 est désormais arrêté. On le trouvera indiqué à la dernière page de ce Bulletin. L'appel adressé à des relecteurs bénévoles pour permettre à cette opération de se dérouler selon le rythme prévu a été entendu : une première réunion de travail a eu lieu à l'Institut le 20 octobre dernier ; une seconde rencontre est prévue en février prochain. Quant au programme éditorial concernant les nouveautés pour 1998, il est lui aussi bien rempli et laisse augurer un bon premier semestre. (J.-N. GUINOT).

L'INSTITUT

Les séminaires

Avec le début des cours universitaires, les séminaires de langues anciennes ont repris leurs activités. Rappelons-en les horaires. Pour l'initiation à l'hébreu biblique : le mercredi de 10h30 à 12h ; pour l'initiation au syriaque : le lundi de 17h30 à 18h30 (cinq étudiants dans chaque groupe), avec le P. D. GONNET comme professeur ; celui-ci, avec P. ÉVIEUX, conduit aussi, chaque mardi de 11h à 12h, les travaux des progressants en syriaque : au programme de cette année, il y a la lecture de l'*Épître aux Romains* et le déchiffrement de manuscrits des lettres d'ISIDORE DE PÉLUSE. La lecture des textes en hébreu biblique continue à avoir lieu le mercredi de 11h à 12h sous la direction de M. LESTIENNE.

Une nouvelle proposition a été mise au point par G. SABBAB, directeur de notre UPRES A (voir *Bulletin*, n° 73, p. 9), Olivier MUNNICH, maître de conférence en lettres et civilisation grecque à Lyon 2 et divers membres de notre équipe. C'est un séminaire qui entre dans le programme du Diplôme d'Études Approfondies de lettres et civilisation antique de Lyon 2, et dont le thème est « La Bible et ses interprétations ». Le parcours comprend douze séances échelonnées d'octobre 1997 à mai 1998, et les réunions ont lieu, en moyenne toutes les trois semaines, le mardi de 17h à 19h, soit à la Maison de l'Orient Méditerranéen, 7, Rue Raulin, Lyon 7^e (premier semestre), soit aux Sources Chrétiennes (second semestre). Pour tous renseignements,

s'adresser au secrétariat de l'Institut des Sources Chrétiennes. Une trentaine d'enseignants et d'étudiants sont déjà au travail.

Depuis 1995, l'équipe des Sources Chrétiennes s'est attelée, sous la forme de réunions régulières, à un travail délicat : l'actualisation des *Directives pour la préparation des manuscrits*, notamment eu égard aux impératifs de l'informatique. La révision a atteint à peu près la moitié de la petite brochure.

La bibliothèque

Les 388 titres qui se sont ajoutés à l'inventaire sont répartis de la façon suivante

- 144 achats	livres neufs	104
.....	livres occasions	40
- dons.....	livres.....	86
.....	tirés à part	99
- échanges.....	livres	42
- titres de la collection Sources Chrétiennes.....		12

Une partie importante du budget de la bibliothèque est investie dans les abonnements et les souscriptions. Nous poursuivons notre envoi de notices au réseau PMC (Premier Millénaire Chrétien) du CCO, désormais consultable sur l'Internet. Mais par manque de temps, le catalogage rétrospectif n'a pas été poursuivi... Le réseau FRANTIQ (réuni en ce début de mois de décembre à la Maison de l'Orient) souhaite également la persistance de notre collaboration. Une partie de l'activité de cette fin d'année a été consacrée au réaménagement de la salle de lecture. Grâce à une extension des rayonnages dans le couloir d'entrée, des collections et des dictionnaires ont pu être regroupés. Tout n'est pas achevé, il reste des cotes à modifier au fichier et surtout une bonne signalisation pour guider nos lecteurs. Ces derniers doivent à présent remplir une fiche d'inscription en début d'année universitaire et inscrire leurs noms dans un registre à chacun de leur passage. Cela permettra de donner quelques statistiques sur nos lecteurs et la fréquentation de la bibliothèque lors du prochain rapport d'activité. (M. FURBACCO)

Actions diverses

Une nouvelle fois, un auteur chrétien a été mis, pour 1997-1998, au programme des agrégations de lettres classiques et de grammaire. Il s'agit d'une œuvre publiée, quant à elle, par la Collection des Universités de France : l'*Octavius* de MINUCIUS FÉLIX. Sur ce sujet, une journée d'information a été organisée par M. SABBAB — au nom de l'UPRES A 5035, des Sources Chrétiennes et des départements concernés des Universités Lyon 2 et Lyon 3 — à l'intention principale des professeurs chargés des cours d'agrégation en ces domaines. Une quarantaine de professeurs et aussi d'étudiants ont donc pu suivre, le samedi 29 novembre dernier, les exposés de M. F. CHAPOT (Strasbourg 2), « Vingt ans de Bibliographie »,

Mme S. DELÉANI (Paris X), « Le chapitre 32 de l'*Octavius* », Mme C. INGREMEAU (Le Mans), « Les sources et le travail de l'écrivain », M. J.-C. FREDOUILLE (Sorbonne-Paris IV), « L'apologiste ». Nul doute que l'édition de la CUF n'a été, à cette occasion, assez sérieusement revisitée dans le sens d'un christianisme quelque peu caché, mais très efficace.

À la veille du neuvième centenaire de la fondation de Cîteaux (1098), saint BERNARD a été célébré deux fois à Lyon. Il a pu, tout d'abord, bénéficier de l'environnement exceptionnel de la grande manifestation lyonnaise des 20-22 novembre dernier organisée, avec le concours de nombreux chercheurs et universitaires de la Région, par la librairie Decitre : « Doc Forum ». La sortie du tome 1 des *Lettres*, rehaussée par une lithographie d'Olivier DEBRÉ, cadrerait fort bien avec le thème de ces journées consacrées à la maîtrise et à la diffusion des savoirs (voir le *Bulletin* n° 76, p. 23). Grâce au concours efficace de M. Y. BENOIT-CATTIN, administrateur général de Mécèneentreprise, et à une annonce la plus large possible de la rencontre, près de deux cents personnes ont pu, dans la soirée du jeudi 20, profiter des témoignages de l'artiste et de MM. M. ZINK et R. RÉMOND. De ces interventions, comme de l'effigie debréenne de l'abbé de Clairvaux, ressort le motif le plus puissant de son actualité et de la nécessité qui nous incombe d'en faire bénéficier un vaste public : son intense activité de bâtisseur d'abbayes, de conseiller des papes et des princes est le fait d'une personnalité passionnée que la vie mystique en Christ porte en tous ses engagements, y compris ceux de l'écrivain. — Quelques jours plus tard, le 2 décembre, à l'Espace Decitre, la projection commentée de diapositives sur le thème de « l'échelle céleste de Benoît à Bernard » replaça, tout à fait à propos, cette personnalité spirituelle dans une tradition qui la déborde et où elle enracine sa pénétrante originalité, notamment dans les *Degrés de l'humilité et de l'orgueil*. M. Christian HECK, professeur d'histoire de l'art à l'Université Strasbourg 2, avait fait le voyage de Lyon pour nous offrir ainsi la quintessence de son ouvrage récemment paru : *L'Échelle céleste dans l'art du Moyen Âge. Une image de la quête du ciel*, Paris 1997.

Quatre membres de l'Institut ont donné ou donneront dans les prochaines semaines des cours de patristique à l'Université Vie Active de l'Université catholique. Les 14 octobre et 18 novembre, le P. BERTRAND a parlé des Pères apostoliques et spécialement d'IGNACE D'ANTIOCHE, puis des Apologistes autour de la figure de JUSTIN, philosophe et martyr ; P. ÉVIEUX présentera le 16 décembre « L'histoire de la date de Pâques », le P. GONNET, le 27 janvier, « Athanase et le développement du monachisme », et J.-N. GUINOT, les 3 et 24 mars, « Jean Chrysostome, témoin et acteur de la vie d'Antioche ». Les réunions ont lieu de 15h à 17h à la salle Jean-Paul II de la Catho. Pour les personnes qui ne sont pas inscrites aux cours, s'entendre au préalable avec le secrétariat de l'Université Vie Active, tél. 04 72 32 50 29.

Publications diverses

La thèse soutenue en janvier 1993 par un membre de l'équipe, B. MEUNIER, à la section des Sciences religieuses de l'École pratique des Hautes Études — le P. DE DURAND était membre du jury —, vient de paraître, remaniée et remise à jour, sous le titre *Le Christ de Cyrille d'Alexandrie. L'humanité, le salut et la question monophysite*. C'est le n° 104 de la Collection Théologie historique.

Le *Premier Livre des Règles*, tome 9,1 de la Bible d'Alexandrie publiée par les Éditions du Cerf, vient de paraître en librairie. Secondé par un séminaire, notre collaborateur Michel LESTIENNE en est l'éditeur au prix d'une persévérance d'une dizaine d'années.

Dans le précédent *Bulletin* (p. 21), l'envoi de la brochure sur Jean POUILLOUX était annoncé pour l'automne. Comme nous désirons profiter de la PAO (voir ci-dessus p. 1) pour en assurer nous-mêmes la composition, celles et ceux de nos amis qui nous l'ont demandée devront attendre la fin de l'hiver pour la recevoir.

Nous signalons, dans la dernière livraison du *Bulletin de l'Institut catholique de Lyon*, n° 116, six contributions sur le Père Henri DE LUBAC. C'est la reprise de la soirée du 20 décembre 1996, au cours de laquelle, la Catho et les Sources Chrétiennes ont tenu à se souvenir du grand théologien pour le centième anniversaire de sa naissance (1896-1996). Rappelons les auteurs et les titres de ces interventions : É. FOUILLOUX, « Le Père de Lubac avant la patristique », M. JOURJON, « G. Jouassard et H. de Lubac », D. BERTRAND, « Patristique et apologetique. *Catholicisme* », P. GIBERT, « Le P. de Lubac, la Bible et l'histoire de l'exégèse », J. PRÉVOTAT, « La commémoration du centenaire de la naissance du cardinal de Lubac à Rome, Cambrai et Paris ». Mgr BALLAND avait conclu et conclut donc à nouveau cet ensemble, que l'on peut se procurer auprès du P. Louis DOUCET, tél. 04 72 32 50 12.

Sous le titre « 'Sources Chrétiennes', une pensée d'hier, mais de valeur durable », *La Croix* a rendu compte de façon tout à fait positive des Actes du cinquantenaire de la Collection, *Les Pères de l'Église au XX^e siècle* : « Au regard du destin exceptionnel de cette collection — plus de 400 volumes parus — et du bouleversement que l'arrivée des Pères produisit en théologie, cette page méritait d'être écrite. »

Rencontres italiennes

Depuis longtemps, des liens d'amitié et de collaboration se sont tissés entre Sources Chrétiennes et l'Italie. Ils ont eu, tout particulièrement en 1997, diverses occasions de se manifester et de s'étendre. À l'occasion tout d'abord du colloque réuni à Milan, du 4 au 11 avril, pour célébrer le seizième centenaire de la mort d'AMBROISE ; Jean-Noël GUINOT y représentait les Sources Chrétiennes. Au cours de ce colloque des contacts ont été pris en

vuc de la constitution d'une équipe, qui aura pour tâche l'édition des œuvres d'AMBROISE dans la Collection ; une première réunion exploratoire est prévue à Lyon au printemps prochain. Le colloque s'est achevé par une belle cérémonie, présidée par le cardinal MARTINI, au cours de laquelle notre ami et collaborateur le Professeur Jacques FONTAINE a été fait Docteur *honoris causa* de l'Université du *Sacro Cuore* de Milan ; nous nous associons de tout cœur, avec un sentiment de reconnaissance mêlé de fierté, à l'honneur qui lui a été rendu, ainsi qu'au Professeur H. J. FREDE du *Vetus Latina Institut* de Beuron.

Après la traditionnelle rencontre, au début du mois de mai, organisée par l'Institut Patristique *Augustinianum* de Rome — un lieu important d'échanges internationaux pour les études patristiques —, J.-N. Guinot s'est rendu à Florence, à l'invitation de don Mario NALDINI, Directeur de la *Biblioteca Patristica*, une jeune collection de textes patristiques, proche de Sources Chrétiennes, d'autant que des échanges de textes ont déjà eu lieu entre les deux collections. Dans le cadre prestigieux de la Bibliothèque Laurentienne, où se tenait une remarquable exposition de manuscrits, sur le thème « Humanisme et Pères de l'Église », deux conférences, l'une de Claudio MORESCHINI, professeur à l'Université de Pise et collaborateur de notre Collection, l'autre de J.-N. GUINOT, ont évoqué « les Pères de l'Église entre culture classique et réaction païenne », qui ont puisé l'illustration de leurs propos dans les volumes de la *Biblioteca Patristica*.

Les 27 et 28 juin, à l'Institut des Sources Chrétiennes s'est tenue une réunion de travail entre plusieurs membres de l'Institut (P. ÉVIEUX, M.-L. GUILLAUMIN, J.-N. GUINOT) et deux universitaires italiens (E. CAVALCANTI, Roma Tre ; M. GIRARDI, Bari), afin d'explorer les voies d'une collaboration en vue de l'édition des *Homélies morales* de BASILE DE CÉSARÉE. Cette discussion s'est prolongée au mois d'octobre, en Italie, en marge des travaux du Séminaire de recherche sur l'exégèse juive et chrétienne, organisé chaque année à Sacrofano, près de Rome, par le Professeur Manlio SIMONETTI ; le thème retenu en était : « Le millénarisme chrétien et ses fondements scripturaires » ; J.-N. GUINOT y a traité du millénarisme d'Apollinaire de Laodicée d'après Théodoret de Cyr.

A la fin de ce même mois d'octobre, à l'invitation des Professeurs Salvatore PRICOCO (Catane) et Antonio LABATE (Messine), J.-N. Guinot s'est rendu au Centre Cassiodore de Squillace, en Calabre, où il aurait dû participer, en mai dernier, au séminaire auquel l'avait convié le Professeur Sandro LEANZA de l'Université de Messine. Ce fut, hélas, pour honorer la mémoire du savant et de l'ami, si vite emporté par un mal incurable. Au cours de cette commémoration, pleine d'émotion et de reconnaissance pour celui qui fut la cheville ouvrière du Centre Cassiodore et le fondateur de la revue *Cassiodorus*, furent évoqués la personnalité humaine et scientifique de S. LEANZA ; il revint plus particulièrement à J.-N. GUINOT de rappeler ses travaux sur les Chaînes exégétiques, avant de prononcer, devant une

assistance fournie, une conférence sur « l'exégèse comparée de Cyrille d'Alexandrie et de Théodoret de Cyr », qui se voulait aussi une manière d'hommage au disparu.

De Milan à Reggio de Calabre, en passant par Florence et par Rome, ces rencontres ont été l'occasion d'échanges fructueux sur les recherches patristiques en cours ; elles ont permis de faire le point sur différentes entreprises ou projets communs et témoignent de notre volonté de susciter de nouvelles collaborations avec l'ensemble de nos partenaires européens.

Un été allemand

Le septième Colloque origénien — *Origenianum septimum* — a été tenu cette année en Allemagne, du 25 au 29 août. Remarquablement organisée par le Professeur Wolfgang BIENERT, de Marbourg, dans un petit château, devenu Centre pastoral évangélique, perdu en pleine campagne hessoise, cette rencontre quadriennale n'avait pas attiré beaucoup de Français. Le contraste avec la précédente réunion, à Chantilly, était plus que perceptible. Seuls présents, le P. BERTRAND, notre collaboratrice, M^{lle} A. CANELLIS, le P. H. CROUZEL, les Professeurs Y.-M. DUVAL et Ch. KANNENGIESSER. C'est dommage, notamment parce que le thème, « Origène dans les débats du IV^e siècle », a suscité des éclairages véritablement novateurs. Les discussions sur l'hétérodoxie de l'Alexandrin semblent dépassées, cependant qu'à l'inverse on s'attache à mieux comprendre ses antagonistes. Ce qui a le plus intéressé, c'est la façon pour les moines d'Égypte, pour ATHANASE, pour AMBROISE, pour l'exégète de se servir, entre autres, du grand penseur. Nous attendons avec impatience les Actes de ces riches journées, vécus dans un beau climat d'œcuménisme.

Profitant de ce passage outre-Rhin, le P. BERTRAND a pu rendre visite au siège des *Fontes christiani*, ainsi qu'au Centre berlinois dont dépend l'édition des *Texte und Untersuchungen* et des *Griechische christliche Schriftsteller*. De fructueuses collaborations se dessinent, qui commencent déjà à être mises en œuvre.

AVIS ET NOUVELLES BRÈVES

L'Assemblée générale de l'Association pour 1998 aura lieu le 25 avril aux lieux et heures habituels. — Une messe sera célébrée à la mémoire du P. Matthieu DE DURAND le 15 janvier prochain dans la chapelle des dominicains, 2, Place Gailleton, à 18 heures.

Au Châtelard, près de Lyon, le P. GONNET animera une journée sur les *Confessions* de saint AUGUSTIN le samedi 18 avril (9h-18h) et une session sur « la vie chrétienne selon les Pères de l'Église » du vendredi 28 août 1998 (9h) au lundi 31 août (18h). Renseignements au secrétariat du Châtelard (tél. 04 72 16 22 33).

Il reste encore des lithographies d'Olivier Debré. Rappelons que, pour la somme véritablement modique, eu égard à l'auteur, de 1100 F, les amateurs-souscripteurs reçoivent, en plus de l'une des 150 estampes originales, un exemplaire numéroté du tome 1 des *Lettres* de BERNARD. Un cadeau de Noël de grande classe, non dépourvu, qui plus est, d'une authentique valeur spirituelle. Si l'on avait égaré l'avis de souscription, envoyé en octobre, on peut s'en procurer aux Sources Chrétiennes.

PROGRAMME 1998

Publications prévues en 1998

APPONIUS, **Commentaire sur le Cantique.** Tome 3. L. Neyrand, B. de Vregille. – BARSANUPHE et JEAN DE GAZA, **Correspondance.** Volume 1.2. P. de Angelis-Noah, F. Neyt, L. Regnault. – BERNARD DE CLAIRVAUX, **Lettres.** Tome 2. M. Duchet-Suchaux, H. Rochais. – BERNARD DE CLAIRVAUX, **Sermons sur le Cantique.** Tome 2. R. Fassetta, P. Verdeyen. – CYRILLE D'ALEXANDRIE, **Lettres festales.** Tome 3. M.-O. Boulnois, B. Meunier. – **La Doctrine des douze apôtres.** W. Rordorf, A. Tuilier (2^e édition). – EUDOCIE, **Centons homériques.** A.-L. Rey. – ÉVAGRE LE PONTIQUE, **Sur les pensées.** P. Géhin, A. et C. Guillaumont. – GALAND DE REIGNY, **Petit livre des proverbes.** A. Grémois. – GRÉGOIRE LE GRAND, **Commentaire sur le Premier Livre des Rois.** Tome 3. A. de Vogüé. – JEAN CHRYSOSTOME, **Sermons sur la Genèse.** L. Brottier. – SULPICE SÉVÈRE, **Chroniques.** G. Housset. – THÉODORET DE CYR, **Correspondance.** Tome 4. Y. Azéma.

Réimpressions prévues en 1998

5 bis. DIADOQUE DE PHOTICÉ, **Œuvres spirituelles.** É. des Places. – 10 bis. IGNACE D'ANTIOCHE, **Lettres et Martyre de Polycarpe de Smyrne.** P.-T. Camelot. – 11 bis. HIPPOLYTE DE ROME, **La Tradition apostolique.** B. Botte. – 26 bis. BASILE DE CÉSARÉE, **Homélie sur l'Hexaéméron.** S. Giet. – 35. TERTULLIEN, **Traité sur le baptême.** R.-F. Refoulé, M. Drouzy. – 61. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, **Traité de la contemplation de Dieu.** J. Hourlier. – 63. RICHARD DE SAINT-VICTOR, **La Trinité.** G. Salet. – 80. JEAN DAMASCÈNE, **Homélie sur la Nativité et la Dormition.** P. Voulet. – 82. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, **Exposé sur le Cantique des Cantiques.** J.-M. Déchanct. – 87. ORIGÈNE, **Homélie sur saint Luc.** H. Crouzel, F. Fournier, P. Périchon. – 208. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, **Lettres théologiques.** P. Gally, M. Jourjon. – 310. TERTULLIEN, **De la patience.** J.-C. Fredouille.

Association des "AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES"

(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

Tél. 04 72 77 73 50 - Télécopie 04 78 92 90 11 - CCP 3875-10 E Lyon
Cotisations annuelles : adhérent : 100 F - bienfaiteur : 150 F - fondateur : 600 F

Directeur de publication : D. BERTRAND

IMP. TIXIER & FILS. LYON